

[Text]

The Vice-Chairman: Is there any real proof as to where the epidemic started?

• 1615

Dr. Jones: Mr. Chairman, I was not able to discover whether it started within the hospital or without. It only came to my attention when it was identified with the hospital. Therefore I cannot give you any source for it, or determine where it came from.

It may have been brought into the hospital from these infected schools which seem to have had more of it than we did in the hospital. I do not know. It is a very communicable disease, as you know well. There is a proper treatment for it.

The Vice-Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I have received a number of complaints from veterans in my constituency to the effect that the amount they are allowed for capital investment in purchasing a home seems to be too small to obtain a home with the inflation we have today. I am wondering if the Minister is giving any consideration to increasing this amount so that veterans wishing to take advantage of the Veterans Land Act can do so and get sufficient funds in order to be properly housed.

Mr. MacDonald (Cardigan): Were you here when I answered Mr. Marshall? My answer would have to be the same for you, that we are looking at something within government with regards to veterans housing. But I am not prepared to make an announcement on it or make a statement on it, because it is only in the stages where we are investigating and seeing what possibly can be done.

With regard to the Veterans Land Act itself, it expires in 1975 as it is now decided. As far as changing those estimates, I do not anticipate that happening, not the Veterans Land Act. I say that the Veterans Land Act as it stands has fulfilled its usefulness.

It is 30 years old, and it was set up to establish people on farms. I do not think we can justify Treasury Board or anybody else telling them now that our average veteran of 58 years of age wants to settle on a farm. I say that with all sincerity because as it so happens I come from one. At 58 years of age you are trying to get away from one; not get back to it.

The other measures provided at that time, which were education and small business loans and re-establishing credit, have all been phased out quite some time ago. Our chance of extending VLA—I will say it without any reservation—is not very good.

Mr. Robinson: Have there been any significant changes in the number of personnel in the Department since last year? Has there been any increase?

Mr. MacDonald (Cardigan): I will turn that over to my assistant deputy. He probably has these figures right under his finger.

Mr. W. B. Brittain (Assistant Deputy Minister, Department of Veterans Affairs): Is this the veterans . . .

Mr. MacDonald (Cardigan): What did you ask about?

[Interpretation]

Le vice-président: Sait-on au juste où cette maladie s'est déclarée?

Dr. Jones: Monsieur le président, il a été impossible de déterminer si elle a éclaté à l'intérieur de l'hôpital ou à l'extérieur. L'affaire ne m'a été signalée que lorsque des cas avaient été repérés à l'hôpital. Donc je ne puis vous dire quelle en est l'origine.

Il se peut que la maladie ait été transportée de ces écoles où les cas ont été plus nombreux que chez nous. C'est une maladie très contagieuse qui exige un traitement approprié.

Le vice-président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Monsieur le président, plusieurs anciens combattants de ma circonscription se sont adressés à moi pour se plaindre que le montant qu'ils sont autorisés à imputer en investissements avec l'achat d'une maison est insuffisant vu l'inflation qui sévit actuellement. J'aimerais savoir si le ministre envisage la possibilité d'augmenter ce montant de façon à ce que les anciens combattants qui désirent se prévaloir de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants puissent le faire et obtenir un montant qui leur permette d'être convenablement logés.

M. MacDonald (Cardigan): Vous n'étiez pas ici lorsque j'ai répondu à M. Marshall? Le gouvernement est en train d'examiner les mesures à prendre en ce qui concerne les logements des anciens combattants. Mais je ne puis rien vous dire de plus précis en ce moment, car nous en sommes encore à l'examen du dossier.

La loi sur les terres destinées aux anciens combattants expirera en 1975. Je ne pense pas cependant que les prévisions budgétaires relatives à cette loi soient modifiées. Mais en tant que telle, la loi sur les terres destinées aux anciens combattants n'a plus de raison d'être désormais.

En effet, elle a été adoptée il y a trente ans déjà afin d'installer les anciens combattants dans des fermes. On ne saurait prétendre actuellement qu'un ancien combattant âgé en moyenne de 58 ans désire s'installer dans une ferme. Lorsqu'on a 58 ans, on essaie de quitter la ferme et non pas de s'y installer.

De même toutes les autres mesures adoptées à l'époque notamment les prêts pour l'instruction et les petites entreprises ainsi que les crédits de rétablissement ont toutes été abandonnées depuis un certain temps déjà. Il n'est pas donc guère probable que la loi sur les terres destinées aux anciens combattants soit prorogée.

M. Robinson: Le nombre de personnes employées par le ministère a-t-il évolué sensiblement depuis l'an dernier? A-t-il augmenté?

M. MacDonald (Cardigan): Je demanderais au sous-ministre de répondre. Il connaît probablement les chiffres par cœur.

M. W. B. Brittain (sous-ministre adjoint des Affaires des anciens combattants): Est-ce que . . .

M. MacDonald (Cardigan): Quelle est votre question au juste?